

666

Série ThéoDom : « Apocalypse »
Série no.5, été 2018
frère Pierre de Marolles

« À tous, petits et grands, riches et pauvres, hommes libres et esclaves, elle [la bête] impose une marque sur la main droite ou sur le front (...) : le nom de la Bête est le chiffre de son nom. C'est ici qu'on reconnaît la sagesse. Celui qui a l'intelligence, qu'il se mette à calculer le chiffre de la Bête, car c'est un chiffre d'homme, et ce chiffre est six cent soixante-six. » (Apocalypse 13, 16-18)

Waouh ! Ça fait plutôt peur ! Pas étonnant que ce nombre fascine autant de monde que cela ! Mais qui se cache derrière le chiffre de la bête ?...

Blanc – Je peux savoir ce que tu fais ?

Noir – Euh, je calcule le nom caché derrière le chiffre de la bête ...

Blanc – Mais, ce n'est pas vrai... 666 : c'est symbolique ! 7 c'est le chiffre de la perfection, 6 ce n'est donc pas tout à fait 7, c'est donc l'imperfection et 666 c'est 3 fois l'imperfection !

Noir – Intéressant sauf que nulle part dans la Bible le chiffre 6 n'est utilisé dans ce sens... Je ne suis pas contre ton interprétation mais je ne crois pas que ce soit le sens premier de ce nombre ! En plus d'habitude, le texte de l'Apocalypse lui-même nous encourage à prendre les choses de manière symbolique mais là tu l'as entendu, il dit qu'il faut « calculer le chiffre de la bête » parce que c'est un « chiffre d'homme » qui a à voir avec le « nom de la bête ». Or c'est exactement ce qu'on fait avec la géométrie.

Blanc – La quoi ?

Noir – La géométrie. Attends je t'explique. Tu sais que dans l'antiquité on n'écrivait pas les nombres comme nous avec les chiffres arabes mais on utilisait des lettres de l'alphabet.

Blanc – Comme les chiffres romains : le I pour 1, le V pour 5, le X pour dix etc.

Noir – Exactement ! Sauf qu'en grec et en hébreu c'était plus simple : on prenait les 9 premières lettres de l'alphabet pour les chiffres de 1 à 9, puis les 9 suivantes pour

les dizaines de 10 à 90, puis les 9 suivantes pour les centaines de 100 à 900 (bon il fallait rajouter deux trois symboles mais à la fin ça marche). Du coup par exemple 144, tu écris ça en grec *Rho-Mu-Delta*.

Blanc – d'accord ! Et alors ?

Noir – Eh bien du coup, dans l'autre sens toutes les lettres de l'alphabet ont une valeur numérique. Et par conséquent, tout mot que tu écris équivaut à un nombre. Jésus par exemple, ça donne en grec $10 + 8 + 200 + 400 + 200 = 818$. C'est ça la gématrie, c'était quelque chose de courant dans l'antiquité. On a par exemple retrouvé un graffiti grec à Pompéi qui dit « J'aime celle dont le nom est 545 »

Pour le chiffre de la bête, ça marche avec le nom de l'empereur « Néron » qui a persécuté les chrétiens : en grec : $50 + 5 + 100 + 800 + 50$ ça fait 1005, ce n'est pas bon ! Mais si je mets Qesar Neron en hébreu, $100 + 60 + 200 + 50 + 200 + 6 + 50$, c'est bon, ça fait 666 !

Blanc – D'accord mais si j'ai bien compris le système, cela veut aussi dire que si chaque mot ou nom correspond à un seul nombre, en revanche chaque nombre peut renvoyer à plusieurs noms...

Noir – Oui, c'est juste... Du coup, nous dire que calculer le chiffre de la bête, c'est un peu un piège quand même !

Blanc – Ou une manière de dire : « à chaque époque vous pourrez trouver des personnes ou des groupes qui correspondent au 666 et qu'il vous faudra démasquer ».